

25 novembre - Journée mondiale de lutte contre la violence envers les femmes

Le 25 novembre a été décrété par l'ONU Journée mondiale de lutte contre la violence envers les femmes. Qu'il s'agisse d'attaques verbales, psychologiques, physiques ou sexuelles, les rouages sont les mêmes : attenter à la dignité des femmes. Pour qu'elles doutent, vacillent et restent à leur place... derrière - ou sous - ceux qui comptent.



La violence envers les femmes, ce ne sont pas que des coups. Ce sont des vexations quotidiennes qui pourrissent la vie, qui blessent mais qu'il faut prendre avec grâce, le sourire aux lèvres. Tout en se réjouissant de ne pas être née à un endroit de la planète où c'est pire?! **SOYONS SÉRIEUX!**



Depuis 1992, le 3 décembre est devenu la Journée internationale des Personnes handicapées. Selon l'Organisation des Nations Unies, près de 10% de la population mondiale est affecté par un handicap. Que le handicap soit moteur, sensoriel ou mental, l'individu qui en souffre est souvent laissé pour compte, victime de préjugés et de discriminations. Parce que nous sommes particulièrement prompts à associer « handicap/invalidité » à... « incompétence ».

Le handicap moteur

Ce match de foot était tellement mauvais, les joueurs étaient nuls. Je suis certain que j'aurais pu faire mieux. Une petite remise en forme et PAF, GOAL !



Ca doit pas être gai pour toi, nous entendre parler de performances que tu ne peux pas accomplir. Désolé, on passe à autre chose : comment tu vas ?



Plutôt bien. Je suis en pleine préparation. Je pars demain à New York... pour participer à mon troisième marathon. Bonne journée les gars et à dans 5 jours.



La surdité

Oui, il est pas mal ce jean.



Je peux vous aider ? Avec ce jean, j'ai une très belle veste à proposer à votre amie.



Adressez-vous à elle. Mon amie est sourde mais elle lit très bien sur les lèvres si vous lui parlez de face.

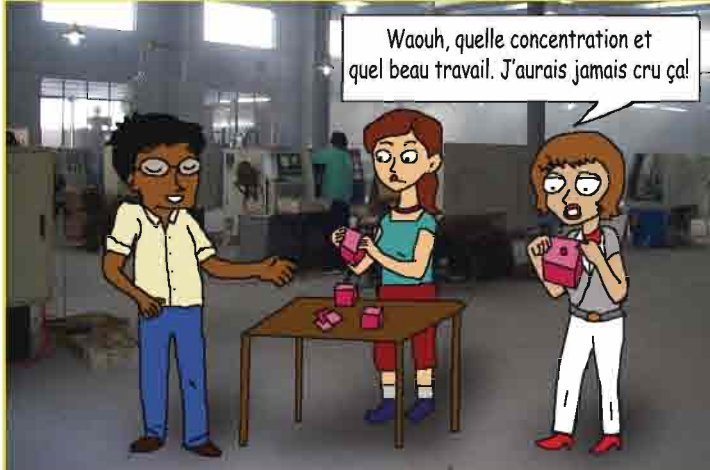


La déficience mentale

Votre atelier protégé m'a été recommandé mais j'ai des doutes. Je veux des emballages soignés.



Waouh, quelle concentration et quel beau travail. J'aurais jamais cru  a !



Vous m'avez convaincue, marché conclu. Heureuse de faire des affaires avec vous !

Génial, je vais annoncer la bonne nouvelle à mes employées. A bientôt.



La cécité

Rentre, fais comme chez toi. Je me mets immédiatement aux fourneaux.



Tu sais, j'ai été très surprise que tu m'invites   dîner chez toi. Je ne savais pas que tu avais des vues sur moi... oups pardon ! Dis, Simon, je peux t'aider ? Cela ne doit pas être facile.



Pas de souci, c'est ma cuisine, je la connais par cœur. C'est pour les courses que j'ai besoin d'aide. D'ailleurs... tu fais quelque chose samedi ?



Voyons d'abord ce que tu veux en cuisine. On verra après...



Le regard que l'on porte sur les personnes handicapées peut affecter leur estime de soi et donc porter atteinte à leur dignité. Il y a autant de manières de vivre son handicap qu'il y a de personnes handicapées. N'oublions pas que les accidents de la vie peuvent facilement faire basculer chacun de nous du statut de « valide » à « personne handicapée ». Alors, laissons nos préjugés de côté et veillons à permettre à celles et ceux ayant un handicap de vivre de manière la plus autonome possible.



Un projet du Collège des Bourgmestres et Echevins de la Commune de Jette,
  l'initiative de l'Echevine de l'égalité des chances Claire Vandevivere,
avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale



Une réalisation du service communal de Communication

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

Le 21 mars 1960, la police sud-africaine abattait soixante-neuf Noirs qui manifestaient, à Sharpeville, contre des dispositions d'un arsenal législatif qui les privait de tout. C'est en souvenir de ce massacre que les Nations Unies ont décidé, en 1966, de décréter le 21 mars Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Aujourd'hui, de nombreux pays, dont la Belgique, rejettent la discrimination sur base d'appartenance ethnique et raciale (supposée ou avérée). Cette forme de discrimination est désormais interdite, illégale. Pourtant, un nom à consonance étrangère ou un teint exotique peut exposer à l'injustice. Voici des illustrations de situations vécues.



La nature humaine est davantage prompte à repérer ce qui sépare que ce qui rapproche. Dans un monde où les échanges se multiplient, où les personnes d'origines diverses se côtoient et se mélangent au quotidien, il est légitime de vouloir préserver une identité qui nous est propre. Ce qui est différent et inconnu peut faire peur et nous mettre mal à l'aise. Sans véritablement connaître l'autre, nous sommes tous amenés à vivre avec des préjugés, des stéréotypes, des étiquettes qui enferment l'autre. Laissons-lui une chance en gardant à l'esprit que la valeur d'une personne ne réside pas dans sa nationalité, sa prétendue race, sa couleur de peau ou son ascendance, mais dans ce que cette personne est et fait.



Un projet du Collège des Bourgmestre et Echevins de la Commune de Jette, à l'initiative de l'Echevine de l'Egalité des chances Claire Vandevivere, avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale

